

Au mois de mai dernier, disparaissait un des pionniers de l'aviation, Dieudonné Costes, vainqueur de l'Atlantique Nord avec Maurice Bellonte, en 1930. Voici le témoignage de notre ancien élève Jean JURET, rapporté par le Courrier de l'Ouest dans son numéro du 22 mai :

« M. Jean Juret, responsable administratif des Abattoirs d'Angers, officier de réserve de l'Armée de l'Air, rencontra Dieudonné Costes longtemps après que celui-ci eut renoncé aux grands raids, après la dernière guerre.

C'était au Croisic, en compagnie du colonel Seigneurie, ancien pilote de chasse et ancien directeur de l'Ecole auxiliaire de pilotage d'Angers, où M. Juret avait lui-même fait ses premières armes. Evidemment, la conversation avait porté sur le voyage de 1930, au cours duquel deux hommes avaient confié leur vie à l'unique moteur Hispano-Suiza qui équipait le Bréguet 19, bourré d'essence. Mais encore sur la campagne de Salonique, durant la première guerre mondiale.

Costes, nous a rapporté M. Juret, m'apparut un homme d'allure un peu effacé, méridional avec discrétion.

Le plus grand pilote de son temps, comme on se plut à le nommer, rappelait donc dans quelles conditions, à Salonique, il fit connaissance avec un nouvel appareil anglais, le Spowitch.

Un autre chasseur avait décollé en même temps que Costes qui, après un quart d'heure de vol, regagnait, en panne, le terrain. Costes continuait donc seul la surveillance du secteur. Observant en basse altitude un appareil qu'il jugeait ennemi, il fonça dessus et lâcha une rafale. En dégagant, le célèbre pilote découvrit, à sa grande confusion, qu'il venait d'attaquer un avion allié. »